

**Allocution de Jean-Nathanaël Karakash,
Conseiller d'Etat et Chef du département de l'économie et de
l'action sociale, République et canton de Neuchâtel**

Bonjour Mesdames et Messieurs,

C'est un immense plaisir pour moi d'être ici pour célébrer non seulement le demi-siècle de « mon école », mais également le 10^{ème} anniversaire de sa petite sœur neuchâteloise, qui a été la toute première des antennes décentralisées de l'EPFL dans les cantons romands.

Et c'est vrai que c'est une fierté pour notre canton que d'avoir une nouvelle fois joué un rôle pionnier, comme nous le faisons régulièrement dans de nombreux domaines depuis des siècles – et ce n'est donc pas par hasard que l'EPFL a choisi de s'installer ici, en terres neuchâteloises, pour y implanter ses chaires de recherche les plus proches de l'industrie.

Parce que je le dis souvent, nous sommes ici dans un canton industriel et exportateur, producteur de richesses et d'innovations, ouvert au Monde et aux idées nouvelles.

Et cela n'est pas qu'un slogan. C'est toute notre histoire, notre présent et notre avenir aussi.

Martin Vetterli le rappelle souvent, c'est ici, à La Chaux-de-Fonds, que Jaquet-Droz a inventé les premiers automates programmables, il y a 250 ans, une époque où Neuchâtel n'était pas encore un canton suisse, mais vivait déjà de l'horlogerie...

À travers les siècles, la précision s'est inscrite au plus profond de notre ADN. Elle est devenue un marqueur incontournable de notre identité, mais aussi le socle d'un savoir-faire unique que nous avons transposé dans plein de domaines d'application, du spatial au médical, des énergies du futur aux micro nanotechnologies.

Aujourd'hui encore, Neuchâtel joue les premiers rôles et on peut même dire que nous sommes quasiment devenus incontournables lorsqu'il s'agit de développer tout ce qui est à la fois précis, fiable, complexe et à haute valeur ajoutée.

C'est grâce à ça que notre canton figure chaque année sur le podium suisse, aussi bien en termes de valeur exportée que de brevets déposés par habitant. Une contribution que nous sommes fiers d'apporter à la Suisse et qui nous permet -

avec seulement 2% de la population du pays - de générer pas moins de 21,6% de l'excédent commercial de la Suisse !

Mais cette fierté de contribuer à la prospérité du pays est encore démultipliée parce que nous savons que les technologies que nous développons et les idées que nous transformons en produits sont utiles pour l'humanité ...

Chaque fois qu'il s'agit de repousser les limites du possible, pour prolonger la vie humaine, explorer les confins de l'espace ou envoyer un avion solaire dans la stratosphère, il y a toujours une technologie ou un composant neuchâtelois à bord, un peu de «Neuchâtel inside».

Alors c'est évidemment une vocation enthousiasmante, mais c'est aussi un défi permanent et sacrément exigeant pour notre canton. Et on ne ménage pas nos efforts pour assumer ce positionnement, et pour conserver cette petite longueur d'avance qui permet à la Suisse de conserver son industrie de pointe.

C'est pour ça que nous travaillons depuis un demi-siècle et que nous avons, petit à petit, construit le formidable écosystème d'innovation qui est le nôtre, avec l'implantation d'instituts de recherche dont l'excellence est reconnue au niveau mondial : l'EPFL évidemment, mais aussi le CSEM, la HE-Arc et l'Université de Neuchâtel, le tout dans un rayon de moins d'un kilomètre. Et en écho, dans tout l'arc jurassien, un tissu extrêmement dense d'entreprises industrielles aux compétences de pointe, agiles et réactives.

Aujourd'hui, si on se projette sur le présent et l'avenir à court terme, trois enjeux nous paraissent essentiels, sur lesquels nous nous engageons très concrètement :

Le premier est celui de continuer à accélérer le transfert de technologie et les interactions entre l'industrie et l'académie. C'est tout le sens de la construction de Microcity SA que nous avons concrétisée à la fin de l'année dernière, avec la création d'une société qui implique les acteurs dans une logique commune. C'est aussi le sens des capacités d'accueil pour les entreprises que nous avons inaugurées il y a quelques jours, à deux pas d'ici, dans le bâtiment de Pierre à Mazel, afin de pouvoir accueillir les entreprises nombreuses qui souhaitent se rapprocher de ce pôle d'innovation. C'est toujours dans cette logique-là que nous développons le programme de valorisation auprès des startups, des PME et des grandes entreprises internationales. C'est aussi toujours dans cette perspective-là que nous travaillons à réaliser les prochaines étapes du développement du pôle neuchâtelois qui sont aujourd'hui en gestation.

Le deuxième enjeu est celui de la matière grise. Il faut évidemment investir dans la formation, mais aussi cultiver notre capacité à attirer les meilleurs talents, capables de « penser à côté », capables de s'inscrire dans une logique d'intelligence collective. C'est ainsi que nous avons jusqu'ici réussi à garder notre longueur d'avance et c'est ainsi que nous pourrons le faire à l'avenir. Le canton a beaucoup travaillé sur ce point, comme le président du Conseil d'État l'a relevé tout à l'heure : et l'on peut dire que les décisions prises vont permettre au canton d'effectuer un saut quantique en matière d'attractivité, en résolvant à la fois ses problèmes de

mobilité, de fiscalité et d'aménagement du territoire, renforçant ainsi sa capacité à se positionner comme un lieu extraordinaire à vivre.

Enfin, le troisième des enjeux, c'est un enjeu avec une dimension qui dépasse largement le canton de Neuchâtel : c'est celui qui consiste à nous battre pour que la Suisse ne cède pas à la tentation du repli. Nous nous engageons sur tous les dossiers, dans la mesure de ce qu'un canton peut faire, pour essayer d'orienter les débats dans ce sens au niveau fédéral. Mais nous nous engageons aussi localement, en occupant depuis plus de 20 ans la première place du classement du Conseil de l'Europe en terme de qualité de notre politique interculturelle. Nous avons notamment la note maximale en terme de qualité d'accueil des nouveaux arrivants. C'est une grande reconnaissance d'être premier de ce classement, devant Zurich et Oslo et nous en sommes très fiers. Cela contribue beaucoup à l'ouverture d'esprit qui caractérise ce canton et qui est aussi une logique d'exemplarité que nous essayons d'appliquer.

M. le président, ces défis, ce sont aussi les vôtres!

Ensemble, nous allons les relever,
nous allons continuer à écrire l'histoire de l'EPFL à Microcity,
nous allons continuer à renforcer les liens entre tous les acteurs du pôle,
nous allons continuer à rapprocher l'industrie et l'académie,
nous allons continuer à innover au service de l'humanité
et surtout, nous allons continuer à avancer,
parce que comme le dit si bien Ella Maillart,
«l'impossible recule devant celui qui avance»

Je vous remercie de votre attention – excellente journée !